

**Projet pour la bourse « Immersion » du Laboratoire
d'excellence Création, Arts et Patrimoines**

2016-2017

Destinées des marchés couverts de quartier dans
les grandes villes européennes

renaissance d'un type d'architecture comme espace
public (1886-1998)

LABE X CAP
Laboratoire d'excellence Création Arts Patrimoines

Sèvres
CITÉ DE CÉRAMIQUE

Emeline Houssard

Doctorante sous la direction d'Alexandre Gady

Université Paris-Sorbonne

Réaliser une thèse en histoire de l'architecture sur le destin des marchés couverts, pourtant rapidement décriés après leur essor au XIX^e siècle¹, peut sembler à première vue modeste. Toutefois, comme en témoignait déjà la fine intuition de l'historien Jacques Thuillier en 1980², ces recherches me permettent non seulement de redonner ses lettres de noblesse à ce type d'architectures et d'offrir un nouvel éclairage sur son acception et son histoire mais aussi d'aborder l'histoire architecturale, urbanistique, politique, économique et sociale des grandes villes européennes. Ce travail passionnant nourrit ainsi mes aspirations pour les métiers de la conservation et me permet de prétendre aujourd'hui à la bourse « Immersion » du LabEx CAP à la Cité de la Céramique.

Si le destin des marchés couverts en Europe semble avoir suscité des débats et combats passionnés dans l'opinion publique de la seconde moitié du XX^e siècle, aucune étude ne paraît avoir encore fait sienne ce sujet complexe. Ainsi, on observe quelques ébauches de réflexion voire des « états des lieux » aux échelles métropolitaine ou nationale³, le plus souvent sous forme de tableaux ou de listes⁴. Une réflexion à dimension européenne a pourtant été menée sur l'essor des marchés couverts en Europe par Thorsten Knoll, dans sa thèse soutenue en 1998 à la Freie Universität de Berlin et intitulée *Markthallen in Frankreich, England und Deutschland, Typologie einer Baugattung im 19. Jahrhundert*. Toutefois, celle-ci englobe l'ensemble des types de marchés couverts. Ces différentes approches entraînent une imprécision typologique et étymologique, ces édifices étant toujours considérés comme un ensemble multiple alliant halles centrales destinées à la vente en gros,

¹ A l'instar de la désormais célèbre citation de Julien Guadet « Hélas, qui en a vu un les a tous vus ! » dans GUADET Julien, *Éléments et théories de l'architecture*, T. III, Paris, Librairie de la construction moderne, 1905, p. 29.

² « L'historien qui étudiera plus tard l'urbanisme de Paris dira sans doute que dans notre époque, pour la ville ancienne, les vrais problèmes se sont cristallisés autour des marchés couverts » THUILLIER Jacques, dans PROUTÉ Michèle (sous la dir. de), *Le marché Saint-Germain*, Paris, Association pour la sauvegarde et l'embellissement des sites du Marché Saint-Germain-des-Prés et de Saint-Sulpice, 1980, p.8.

³ A l'instar de BAILLY Gilles-Henri et LAURENT Philippe, *La France des halles et des marchés*, Toulouse, Privat, 1998, 153 p. ou SCHMIECHEN James et CARLS Kenneth, *The British market hall : a social and architectural history*, New Haven, Yale University Press, 1999, 312 p.

⁴ KNOLL Thorsten, *Berliner Markthallen*, Berlin, Haude und Spencer, 1994, 109 p. ou MARREY Bernard et CHEMETOV Paul, *Architectures à Paris, 1848-1914*, Paris, Bordas, réédition de 1984, 206 p.

halles spécialisées, marchés couverts de détail et marchés à bestiaux associés à des abattoirs, ainsi que les présente Victor Baltard lui-même dans son *Complément à la monographie des halles centrales de Paris*⁵. Ce flottement atteint d'ailleurs son paroxysme dans la langue française, écartelée entre *hall* ou *Halle* des langues anglo-germaniques et le *mercato* des langues latines et qui, malgré la tentative de définition rationnelle de Bruyère en 1823⁶, utilise *halle* et *marché* sans distinction. Au XX^e siècle, le terme « halle » se confond même avec les édifices industriels.

Commencée en 2015, ce travail de thèse se propose, afin de s'opposer à cette idée d'uniformité et pour saisir les enjeux historiques de cette typologie au cœur des villes, de la définir non seulement à partir de son architecture mais également de sa valeur d'usage. La circonscription aux seuls marchés couverts fermés de quartier d'alimentation générale a ainsi été décidée, du fait de leur fréquentation populaire qui leur confère un rôle particulier et centralisateur dans l'espace urbain et social de la ville.

Le choix d'étudier les marchés couverts à l'échelle européenne est né des similitudes établies entre le destin des marchés couverts berlinois et parisiens lors de mes travaux en Master 1 et 2⁷, malgré une histoire urbaine extrêmement différente. Ce cadrage européen doit être conservé afin d'étudier la postérité de ces édifices et expliciter les similitudes et divergences de traitement des municipalités. Il convient également de souligner le contexte de l'histoire urbaine européenne au XX^e siècle : la survivance des marchés couverts semble apparaître comme une réponse au besoin d'espace public de proximité et à la pérennisation de microcosmes à l'heure des mégapoles et de la société de consommation caractéristiques du développement urbanistique européen.

C'est dans cette volonté d'interroger la gestion municipale de ces bâtiments, à l'ère de la privatisation et de la densification urbaine massive, qu'il apparaît

⁵ BALTARD Victor, *Complément à la Monographie des halles centrales de Paris*, dans *Baltard, les halles de Paris*, Textes de Victor Baltard et de Maxime du Camp, Présentation de Patrice de Moncan, Paris, l'Observatoire, 1994, p.127.

⁶ Voir BRUYERE Louis, *Etude relative à l'art de la construction*, Paris, Bance aîné, 1823, T.I, IV.

⁷ HOUSSARD Emeline, *Approche patrimoniale des Markthallen de Kreuzberg à Berlin, de 1868 à nos jours*, sous la direction de Basile Baudez, 2014 et HOUSSARD Emeline, *Le destin des marchés couverts parisiens – entre obsolescence et renaissance (1886-2014)*, sous la direction de Jean-Yves Andrieux, 2015.

primordial de circonscrire l'étude au XX^e siècle. Ce choix permet d'observer les effets sur ce type d'architecture, des nouvelles pratiques alimentaires et économiques en Europe qui subissent de fortes mutations à cette période. La date de 1886 renvoie à la première intervention architecturale notable et durable sur un des édifices du corpus retenu, à savoir le marché du prince Eugène, reconverti dès cette date en gymnase Japy⁸. Ce cadre chronologique s'étend jusqu'en 1998 avec l'achèvement de la restauration de la Markthalle IV de Berlin lors du projet de création du Bundespressamt⁹. Celui-ci signe la fin d'un cycle d'interventions respectueuses sur les marchés européens initié à la fin des années 1980. Des débordements chronologiques sont réalisés uniquement afin d'étudier la construction de ces édifices au XIX^e siècle, de déterminer la réception critique des réalisations effectuées avant 1998 et de confirmer la renaissance de cette typologie comme espace public. Il permet de retracer l'évolution de cette typologie et de la mettre en perspective avec l'histoire architecturale depuis l'impact de l'industrialisation jusqu'à nos jours.

Il convient, par ce nouveau travail scientifique, premièrement de redéfinir l'acception typologique des marchés couverts pour comprendre leur place au sein de la ville et pour les populations. Deuxièmement, l'examen de leurs différents destins architecturaux qui oscillent entre destruction et pérennité en passant par la reconversion, la reconstruction et la création, ambitionne de briser bon nombre d'indifférentes présomptions autour de leur histoire. Ce doctorat tend enfin à offrir un nouveau regard sur l'histoire architecturale, urbanistique, politique, économique et sociale des grandes villes européennes par le biais de ce type d'architecture. Les marchés couverts et leur histoire témoignent ainsi du long cheminement des projets architecturaux, de leur balbutiement à leur postérité en passant par l'avortement ou l'amputation de propositions ambitieuses ; de l'acte philanthropique isolé aux vastes projets urbanistiques municipaux. Cette étude permet l'étude et la comparaison de nombreux architectes à la célébrité et postérité variées ainsi qu'une approche d'autres types d'architectures comme les équipements sportifs, culturels, municipaux et même des habitations. Enfin, leur (re)construction au XX^e siècle offre un large aperçu de l'évolution des réflexions autour des formes et matériaux engagés par les pouvoirs publics et les architectes dans les principales capitales européennes. Ainsi,

⁸ Paris, Archives de Paris, VM57 1, Gymnases, Transformation du marché Japy 1884-1986.

⁹ Berlin, Landesarchiv, F 270 N 4933 (14), Presse-Informationsamt der Bundesregierung, 2004.

ce travail s'intéresse à la céramique sous plusieurs formes à savoir la brique cuite, parfois lazurées, les ornements en terre cuite et les carreaux de faïence. Ces éléments témoignent de l'attention portée à ces bâtiments publics. Les marchés couverts offrent ainsi une ébauche de réflexion sur le succès de la céramique à l'époque de l'industrialisation en Europe tout en dialoguant avec l'esthétique de périodes antérieures.

Suite aux études préliminaires réalisées en master 1 et 2, la définition d'un corpus précis a constitué le préambule de cette thèse. Le facteur démographique a été retenu comme critère de sélection des villes étudiées, dans la mesure où ces édifices sont destinés aux populations. Onze villes réparties dans neuf pays ont été choisies pour leur prépondérance démographique aux alentours de 1870, période cruciale tant du point de vue politique qu'urbanistique et qui marque l'essor d'une grande vague de constructions de marchés couverts de détail en Europe. Un premier inventaire comprenant quatre-vingt-seize marchés a été réalisé au début de cette première année de thèse. Trois voyages de recherche, à Berlin, Londres et Vienne, ont été également entrepris en février, avril et août 2016, portant au nombre de soixante les marchés déjà étudiés.

La nature des archives étudiées se révèle multiple. Les documents municipaux administratifs, à l'instar du bulletin officiel des conseils municipaux, divers rapports et correspondances internes permettent d'éclairer les décisions prises concernant leur gestion. A cela s'ajoutent les plans cadastraux, les permis de construire, les états des lieux et certificats de conformité des travaux inhérents à ces marchés ainsi que de nombreux documents iconographiques, notamment photographiques. Enfin, une attention est portée à la presse locale afin de documenter les divers projets se succédant au XX^e siècle et leur réception par l'opinion publique. Les sources sont souvent regroupées au sein de centres d'archives municipaux à l'image des Bauaktenkammern de Berlin ou encore du London Metropolitan Archives. Mon travail personnel me donne ainsi une expérience nécessaire aux missions de la bourse « Immersion » à Sèvres grâce à la consultation de centres d'archives variés.

La méthode actuellement choisie allie recherche bibliographique et dépouillage d'archives effectués en parallèle, au fil des déplacements dans les villes

étudiées. Cette démarche fait suite à la réalisation d'un premier travail de recherche bibliographique s'articulant autour de l'histoire de l'architecture publique, de l'urbanisme, du patrimoine et des ouvrages spécialisés. La réalisation d'un catalogue détaillé de ces marchés servira de support à une étude synthétique visant à définir et expliciter les grandes tendances de leur histoire au XX^e siècle. La constitution de ce corpus cohérent et la rédaction de dossiers d'œuvres me donnent ainsi l'expérience nécessaire à la bonne conduite des missions de la bourse « Immersion » à la Cité de la céramique l'architecture et du patrimoine que ce soit pour le recensement et la documentation des ensembles d'Ile de France in situ ou pour celui sur les ensembles provenant des monuments les plus importants de la collection du musée national de céramique.

Bibliographie sélective

BAILLY Gilles-Henri et LAURENT Philippe, *La France des halles et des marchés*, Toulouse, Privat, 1998, 153 p.

CASTANER MUNOZ Esteban, *les halles métalliques en Espagne au XIX^e siècle*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 1994, 651 p.

KNOLL Thorsten, *Berliner Markthallen*, Berlin, Haude und Spencer, 1994, 109 p.

KNOLL Thorsten, *Markthallen in Frankreich, England und Deutschland, Typologie einer Baugattung im 19. Jahrhundert, Inaugural-Dissertation zur Erlangung des Doktorgrades der Philosophie am Fachereich Geschichtswissenschaften der Freien Universität Berlin am 20. 05. 1998*, 1. Texte 349 p., 2. Annexes 148 p.

MARREY Bernard, CHEMETOV Paul, *Architectures à Paris, 1848-1914*, Paris, Bordas, réédition de 1984, 206 p.

NAGY Gergely, SZELENYI Károly et VADAS Jozsef, *Markthalle in Budapest vor der Jahrhundertwende bis Heute*, Budapest, Hungarian Pictures, 2002, 104p.

SCHMIECHEN James et CARLS Kenneth, *The British market hall : a social and architectural history*, New Haven, Yale University Press, 1999, 312 p.